

## HOMÉLIE DU 2<sup>o</sup> DIMANCHE ORDINAIRE (16 janvier 2022)

Les noces de Cana : voilà un épisode célèbre qui fait la joie des amuseurs publics qui y voient un véritable tour de magie. Même pas un miracle, puisque le terme "miracle" s'applique davantage à une guérison. 600 litres de bon vin pour finir la noce, ça ne va guère dans le sens de la santé ! Mais Jean ne parle jamais de miracle, il parle de "signe". De plus il est le seul à nous rapporter ce démarrage en fanfare de la mission de Jésus. Alors, quelle est l'intention de Jean quand il nous raconte cette noce mystérieuse ? "Mystérieuse", car on ne sait rien de cette noce ! Seule précision : ça se passe à Cana, un village proche de Nazareth, là où Jésus a vécu. Une noce où la mariée est étonnamment absente. Une noce à laquelle Marie et Jésus sont invités : serait-ce des gens de leur famille ? Mais alors comment expliquer la présence des disciples ? Un récit rédigé très longtemps après l'événement, 60 ans, 70 ans peut-être... Une véritable méditation...

Pour entrer dans ce récit, faisons un petit tour par le livre d'Isaïe... Les anciens exilés de Babylone sont revenus à Jérusalem. Mais tout n'est pas simple ! Tout est à reconstruire ! Pour redonner courage au peuple, le prophète utilise une image : la Ville Sainte est comme une fiancée que le Seigneur entoure d'amour. *"Cette terre se nommera l'épousée"*. Dans le rouleau d'Isaïe, plusieurs noms sont donnés à Jérusalem : *"Ville de justice, Cité fidèle, Ville du Seigneur, Mon-plaisir-est-en-elle, désirée..."* et enfin *l'épousée*. Sans que le mot soit prononcé, on comprend qu'il s'agit de *Noces* !

Alors, l'Évangile selon Saint Jean commence par des noces. D'ailleurs, à la fin du récit, l'évangéliste précise que ce fut *"le commencement des signes que Jésus a faits"*. Alors, à nous de relever ces signes... Première chose qui frappe : la présence de Marie. Et ses premiers mots sont : *"Ils n'ont pas de vin"*. Marie n'en dit pas plus. Elle voit, elle devine, avec ce regard attentif propre aux femmes. Sa remarque est déjà une prière, mais elle ne demande rien ! N'est-ce pas le modèle par excellence de la prière ? Présenter au Seigneur telle situation, telle personne en difficulté, avec cette certitude que Dieu en fera quelque chose. Marie n'a aucune idée de ce que va faire Jésus : il ne s'est pas entraîné à la maison à faire un tour de magie ! Mais elle fait confiance... C'est alors que la réaction de Jésus claque, dure : *"Femme, que me veux-tu ? Mon Heure n'est pas encore venue"*... Pour bien comprendre, faisons un bond en avant, au pied de la croix : Marie sera là. Et Jésus s'adresse à elle : *"Femme, voici ton fils"* (en désignant le disciple). L'Heure dont parle Jésus, c'est celle-ci : le don de sa vie sur la croix... Alors Marie va s'adresser aux serviteurs. Elle est l'intermédiaire entre Jésus et les hommes : *"Faites tout ce qu'il vous dira"*. Marie est le modèle de la prière, capable de regarder l'humanité. Elle nous invite aussi à écouter Jésus, sa Parole... La demande de Jésus est alors étrange : *"Remplissez d'eau ces jarres"*. Chacune faisait 100 litres. 600 litres d'eau pour faire les ablutions. Mais c'est trop tard ! Les invités sont entrés depuis longtemps ! Et les serviteurs obéissent. Le travail fini, *"portez-en au maître du repas"*... Imaginez. Ils emportent de pleines amphores d'eau qu'ils viennent de puiser. Quelle leçon ! Faisons ce que le Seigneur nous dit de faire ? Je ne comprends pas ce à quoi il veut en venir ? Tant pis. Je fais confiance. Je fais ma part et Le Seigneur fera le reste...

Et là, ça dépassera tout ce qu'on peut imaginer. c'est du très bon vin ! Non pas que le premier était mauvais... mais le deuxième est bien meilleur ! Les noces de l'Ancien Testament étaient pleines d'espérance - rappelez-vous Isaïe -, mais le temps qu'inaugure Jésus est sans comparaison aucune. Alors, on comprend mieux l'objectif de l'évangéliste : nous révéler Jésus comme Celui qui peut exaucer nos attentes au-delà de toutes nos espérances. Quelles que soient les situations de ma vie, que je me tourne vers Lui en toute confiance. Que je ne cherche pas ailleurs : Lui seul peut apaiser ma faim et abreuver ma soif de bonheur. Lui seul est l'Époux ! C'est pour cela qu'à Cana l'épouse n'apparaît pas : *l'épousée*, c'est l'humanité que nous sommes. Les Noces de Cana ne sont rien d'autre que l'histoire d'Amour qui nous relie au Christ Jésus.

Bruno DEROUX